

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.542 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MERCREDI 29 NOVEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 fr. 6 Mois 9 fr. 12 Mois 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 12 Mois 11 fr. 24 Mois 20 fr.
Étranger (Union postale) 8 fr. 12 Mois 14 fr. 24 Mois 26 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, St. rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Pour l'Avenir de notre Marine marchande

Le grand débat qui s'était engagé devant la Chambre sur la question de la reconstitution de notre marine marchande et qui s'est poursuivi durant plusieurs séances vient de se clore par le vote d'un ordre du jour adopté à l'unanimité. Cet ordre du jour est excellent. Il réclame un certain nombre de réformes d'ordre général et parmi lesquelles figure au premier rang la centralisation sous une même autorité de tous les services de transports terrestres, fluviaux, maritimes, ainsi que des ports. La seconde réforme demandée est l'organisation du crédit hypothécaire maritime. Enfin, par ce même ordre du jour, la Chambre réclame « la liaison entre la France et ses colonies et les pays desservis par les Compagnies exploitées par l'Etat, ou sous le contrôle de l'Etat, par le prolongement maritime des voies ferrées ».

On retrouve dans les vœux résumés et condensés par les signataires du document, MM. Bouisson, Hesse et de Monzie, les idées essentielles développées au cours du débat. Le vote unanime de l'ordre du jour est en particulier un succès personnel pour M. Bouisson et pour M. de Monzie. Le député des Bouches-du-Rhône et le député du Lot, ancien sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, ont eu la bonne idée d'appeler et la bonne fortune de retenir l'attention de la Chambre sur tout un ensemble de questions qui, en général, n'étaient écoutées au Palais-Bourbon que d'une façon assez distraite. Ils ont l'un et l'autre développé et soutenu avec autant de talent oratoire que de compétence les saines doctrines qui triomphent dans l'ordre du jour voté d'un consentement unanime.

On doit se féliciter de ce résultat à plus d'un point de vue. Mais il reste encore à souhaiter que cette victoire de principe se traduise bientôt en une victoire pratique. L'ordre du jour en faveur duquel se sont prononcés les 500 votants de lundi ne fait qu'établir dans leurs grandes lignes les bases d'un programme. Il dit : « Voilà sur quel terrain il convient de se placer si l'on veut réaliser quelque chose d'utile et de vraiment efficace ! » Et maintenant, la question qui se pose est celle-ci : « Quand se décidera-t-on à agir ? »

Le projet pour lequel a plaidé le sous-secrétaire d'Etat actuel à la Marine marchande est loin de répondre à tous les vœux formulés par la Chambre. Relativement à ces vœux, M. Nail a cependant déclaré que le gouvernement acceptait la phrase de l'ordre du jour ayant trait à la centralisation des transports, c'est-à-dire que le gouvernement acceptait de « centraliser sous une même autorité tous les services de transports terrestres, fluviaux, maritimes, ainsi que des ports ». C'est déjà quelque chose, par la première condition d'une besogne profitable c'est d'éviter cette dispersion des efforts et cette sorte de désorganisation anarchique dont les graves inconvénients ont été signalés à la tribune.

Une première étape de l'œuvre à accomplir sera franchie le jour où, au lieu de signorer, les grands services de transports par voies ferrées, par fluviales ou par canaux et par mer se trouveront coordonnés en vue de rendre le plus économiquement possible les plus grands services possibles. Il importe que les pouvoirs publics, d'accord avec les Compagnies et avec les personnels intéressés, abordent tout de suite cette partie initiale du programme. On s'efforcera ensuite d'obtenir que le reste ne soit pas négligé.

Ne nous lassons pas de le dire : la question de l'avenir de notre marine marchande est une question vitale pour la prospérité française, et l'avenir de notre pays dépendra pour une très large part de la solution qui lui sera donnée. Nous nous sommes efforcés déjà de le faire ressortir dans les considérations que nous avons récemment présentées sur l'avenir de la Marine marchande, conférences organisées sur l'initiative du Comité de secours aux marins mobilisés. Le débat parlementaire qui vient de prendre fin a prouvé éloquentement que l'unanimité de notre représentation nationale était pénétrée de cette vérité désormais indéniable : à savoir qu'il est nécessaire de se mettre résolument à la besogne, et de s'y mettre dans un esprit nouveau, c'est-à-dire dans un esprit dégagé de toute routine et capable d'envisager avec hardiesse tous les besoins de l'avenir.

Mais ce débat n'est qu'une préface : nous attendons des réalisations.

CAMILLE FERDY.

La Chambre en Comité secret

Les secrets de la Défense nationale
Paris, 29 Novembre.
M. Alexandre Lefas, député d'Ille-et-Vilaine, écrit dans l'Echo de Paris :

Demain, ce qui se débattait en Comité secret, ce sont des questions d'effectifs, des questions de commandement, des questions de finances. C'est, en un mot, tout ce que la situation commande d'appeler les secrets de la Défense nationale. Ces secrets-là, pas un Français digne de ce nom ne cherche à les pénétrer, mais on pense qu'ils intéressent au plus haut point nos ennemis, et ceux-ci mettront tout en œuvre pour en être informés. C'est pourquoi, dans une brève proposition, qui recevra, nous l'espérons, l'assentiment de tous nos collègues, nous avons demandé deux choses :

1^o Que tous députés conviennent d'avoir traité les secrets du pays, que ce soit à la tribune ou en dehors de celle-ci, encoure la moindre des peines dont on puisse le frapper ; celle que l'article 82 du règlement applique à des infractions moins graves, et qui est la peine, avec exclusion temporaire de l'assemblée. Cette peine emportera la démission de membre des grandes Commissions intéressées par la Défense nationale, et ce sera justice ! Qui n'est pas capable de garder un secret, ne devrait pas être membre de ces Commissions.

2^o Le règlement des interpellations
Paris, 28 Novembre.
Le groupe radical et radical-socialiste réuni ce matin à la Chambre a décidé de demander au président de la Commission des Affaires Extérieures et à celui de la Commission de la Marine de déposer une demande d'interpellation. Cette interpellation est destinée à exposer devant la Chambre la procédure employée pour réglementer les interpellations qui auront lieu en Comité secret.

Le groupe a exprimé le vœu que les Commissions du Budget et de l'Armée agissent de même.

L'Espionnage allemand en Italie

Un major suisse arrêté
Berne, 28 Novembre.
Les autorités italiennes ont arrêté un officier suisse, le major Simon, commandant d'un bataillon schvvyzois, qui est accusé d'espionnage. Les autorités qui ont mené l'enquête affirment que celle-ci a fourni la preuve du bien-fondé de cette accusation et qu'elles demandent la peine de mort pour ce coupable. Le défenseur de l'accusé, beau-frère d'un député tessinois aux Chambres fédérales, se serait mis en relations avec les autorités fédérales par l'intermédiaire de la légation suisse. Le major Simon est un riche coutelier demeurant place des Orphelins, à Berne.

L'Allemagne arme la Frontière danoise

Amsterdam, 28 Novembre.
On annonce que l'état-major allemand a envoyé un certain nombre de batteries à la frontière danoise.

850° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 28 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Une attaque de nuit, sur un de nos petits postes à l'est de Maisons-de-Champagne, a été facilement repoussée.

Nuit calme partout ailleurs.

ARMÉE D'ORIENT

Dans la journée du 26, une attaque, brillamment menée par les zouaves opérant avec les troupes serbes dans la région nord-est de Monastir, nous a rendus maîtres de la cote 1050.

Malgré ses efforts, l'ennemi n'a pas réussi à nous chasser de cette position importante, puissamment fortifiée par lui.

Quatre contre-attaques déclanchées par les Germano-Bulgares ont été successivement repoussées par nos troupes, qui ont infligé des pertes sanglantes à l'adversaire.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

Londres, 28 Novembre, 10 h. 15 :

Un violent bombardement ennemi, qui s'est poursuivi pendant tout le cours de la nuit contre nos lignes, au nord d'Ypres, ne nous a occasionné que des pertes légères.
Nous avons fait exploser, au sud-est de Souchez, une mine dont nous conservons l'entonnoir, après avoir rejeté trois attaques à la grenade.

PROPOS DE GUERRE

L'idée d'une jeune fille

Les idées ne sont pas rares. A cette heure, tout le monde en a plus ou moins ; ce qui est rare ce sont les bonnes idées. En voici une qui a le triple mérite d'être bonne, ingénieuse et jolie, et dont l'auteur est une jeune fille.
Cette jeune fille de 20 ans, fille d'un fonctionnaire, a imaginé de recueillir dans son entourage, à Versailles, où elle demeure, les vieux meubles dont on ne veut plus, les meubles démodés, démantelés, qui se couvrent de poussière dans les greniers, de les rassembler avec l'aide de quelques auxiliaires ou convalescents et de les emmagasiner en attendant le jour où, les départements français actuellement occupés par l'ennemi étant libérés, il sera possible de redresser les foyers jetés bas par l'invasion.

Cette jeune fille ne s'est encombrée d'un formalisme ; elle n'a pas constitué de Comité ; elle a agi seule, se contentant d'embarquer quelques amis également dévoués. Aussi, les résultats ne se sont-ils pas fait attendre. Aujourd'hui, les autorités sont étonnées de l'œuvre de cette fillette et lui donne une aide sous la forme d'un entrepôt et de quelques moyens de transport.

On s'est déjà occupé des départements envahis. Des Comités ont fait construire des maisons provisoires qui permettent aux malheureuses populations d'attendre une reconstruction définitive. Mais ces maisons de bois ou de torchis sont bien vides avec leurs meubles rudimentaires taillés sur le même gabarit.

C'est alors que seront les bienvenus les meubles accumulés de la petite fée de Versailles. Ils mettront dans ces demeures trop neuves et trop provisoires un peu de caractère et d'intimité, et il n'y aura qu'à les changer de place le jour où la maison de bois sera devenue de pierre ou de briques.

Pourquoi ce qu'une jeune fille a fait à Versailles d'autres ne le feraient-elles pas ailleurs, ainsi que se le demande notre confrère Maurice de Valéffe qui nous découvre cette vertu cachée ? Que faudrait-il pour créer à Marseille, où les vieux meubles ne manquent pas dans les caves et les souterrains, une œuvre semblable à celle de Versailles ? Quelques jeunes filles de bonne volonté, un entrepôt. Et de Marseille pourrait partir, le jour venu, de quoi meubler tout un petit village du Nord.

ANDRÉ NEGIS

Les Exploits de nos « As »

Paris, 28 Novembre.

Le tableau de nos « As » s'établit actuellement comme suit :

Lieutenant Guymer	23 appareils
Sous-lieutenant Nungesser	17
Adjudant Delorme	16
Lieutenant Heurteaux	13
Sous-lieutenant Navarre	12
Adjudant Lenoir (disp.)	11
Lieutenant Deulin	10
Sergent Chalmat	9
Adjudant Bloch	8
Adjudant Tarascon	8
Sous-lieutenant de La Tour	7
Sous-lieutenant Pégoud (tué)	6
Sous-lieutenant Lécote	6
Adjudant Savaret	6
Sergent Sauvage	6
Maréchal des logis Flacheire	6
Adjudant Luthery	5
Adjudant de Bonnefoy	5
Sous-lieutenant Lécote	5
Maréchal des logis Vitalis	5

Le Colonel Garibaldi sur la Côte d'Azur

Nice, 28 Novembre.
Le colonel Peppino Garibaldi est de passage à Nice se rendant à Cannes où il séjournera quelques jours.

IL Y A UN AN

Lundi 29 Novembre

Sur le front austro-italien, la lutte continue très vive dans la zone du Mont San-Michele.
En Serbie, Mitrovicita tombe aux mains des Autrichiens.
La population serbe évacue Monastir. Priarand tombe entre les mains des Bulgares.
Reprise de Iloukret par les Russes qui, près de Nevel, font prisonnier un état-major allemand.
Débarquement de troupes italiennes à Valona ; elles sont destinées à occuper l'Albanie.
La Chambre française vote l'incorporation de la classe 1917, qui aura lieu le 5 janvier.

LA GUERRE

Un Ultimatum de l'Entente à la Grèce

UN NOUVEAU RAID DE ZEPPELINS SUR L'ANGLETERRE

Paris, 28 Novembre.
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier -
Paris, 28 Novembre.

Tandis qu'un grand chef allemand proclame que son seul objectif est l'écrasement de l'armée roumaine, une dépêche de Bucarest annonce que l'ennemi vise surtout la possession des régions de Roumanie où il trouverait en abondance les céréales et le pétrole. Ce qui donne quelque vraisemblance à cette dernière opinion, ce sont les efforts opiniâtres et extrêmement coûteux des Allemands pour forcer les passes des Karpathes.

Quel que soit d'ailleurs le but de ces derniers — et notre sentiment est qu'ils poursuivent à la fois les deux objectifs — il est ardemment souhaitable de les voir échouer. Soit, les Russes peuvent amener ce résultat. Nous les y aidons nous-mêmes en continuant notre pression au nord de Monastir où nos troupes viennent de remporter un nouveau et très important succès.

Un des principaux obstacles qui s'opposent à notre avance sur Prilep est tombé sous l'effort irrésistible de nos zouaves et des Serbes. D'après les renseignements, ou plutôt les déductions qui résultent des vagues dépêches, l'armée roumaine, débordée sur ses ailes, est obligée de se retirer jusque sous Bucarest. Ainsi se trouvent confirmées nos appréciations d'hier.
C'est certainement devant la capitale qu'aura lieu la bataille attendue. Au surplus, nous n'avons pas d'autres indications sur le plan des Russes.

La France suit avec une émotion profonde les événements qui se déroulent sur ce théâtre de la guerre. Notre peuple souffre de l'impuissance où nous sommes de ne pouvoir secourir notre dernière alliée. Il se rend compte des fautes commises et aussi des erreurs dont nous souffrons.

Ceci m'amène à parler des événements de politique intérieure qui, d'ailleurs, se rattachent à la direction de la guerre. Je ne dirai rien du Comité secret qui sera plutôt une session secrète... par sa durée même. Mais je prévois que les changements que j'ai mentionnés seront réalisés. Il faut ou faire la paix ou faire la guerre. La paix, ce serait la honte et l'humiliation. Nous voulons la mort. Donc, il faut mener la guerre jusqu'au bout, mais la mener effectivement et non pas l'administrer.

Le problème de la direction de la guerre est ainsi posé par les circonstances. Il sera résolu avant la fin de la session secrète. Nous parlerons des autres demain.

MARIUS RICHARD.

Comment les Allemands traitent les Prisonniers russes

Pétrograde, 28 Novembre.
Le chef de la mission sanitaire française sur le front russe, docteur Cresson, renchérit récemment en Russie de captivité en Allemagne, a communiqué, dans une séance du Conseil d'administration de la Croix-Rouge ses impressions sur son séjour de dix-huit mois en Allemagne.

Il a dit que tous les prisonniers de guerre étaient partagés par les Allemands en deux groupes de prisonniers : « les loyaux » et les « déloyaux ». Ces derniers sont transformés en esclaves et en bêtes de somme et sont tellement surchargés de travail qu'un arrivant à l'hôpital ils meurent fréquemment d'épuisement avant que le médecin ait le temps de les secourir.

Le docteur Cresson ajoute que voyant souffrir de nombreux soldats russes déshabillés qui avaient été blessés par les balles russes au cours du travail forcé qui leur était imposé pour l'organisation des positions allemandes, il déclara, au nom du personnel, que de pareils blessés comme les ouvriers militaires allemands, devaient être soignés dans les hôpitaux allemands.

Les Allemands mirent tous les médecins, les sœurs de charité et les infirmières de la mission française dans des casemates sicutaires, et enfermèrent le docteur Cresson dans une cellule communiquant avec la salle des malades contagieux.

Le commandement suprême fait le communiqué suivant :
Le marche en avant énergique de nos troupes dans la zone montagneuse de Péristéri, à l'ouest de Monastir, est

Notre avance sur Prilep vers la vallée de Dragor, au nord-ouest de cette localité, s'est poursuivie avec un heureux succès.
Dans la journée du 24 novembre, malgré un brouillard épais, un de nos détachements a occupé une hauteur à l'ouest de Nizopole, poussant des détachements vers la crête de Czenastana, tandis que d'autres détachements progressaient vers Trnova.

Le 26 novembre, après avoir vaincu la résistance acharnée de l'ennemi, nos troupes ont conquis les hauteurs des cotes 2.220 et 2.227, au sud-ouest de Nizopole. Nous avons fait une quarantaine de prisonniers.
Signé : CADORNA.

La restauration de la Serbie proclamée à Monastir
Salonique, 28 Novembre.
Selon des renseignements puisés à bonne source, une cérémonie solennelle au cours de laquelle sera proclamée la restauration sur le sol national du royaume de Serbie

LA BATAILLE DE LORRAINE

Le XV^e Corps à Dieuze et à Morhange

(AOUT 1914)
Extrait de l'histoire illustrée de la Guerre 1914 (1) par M. GABRIEL HANOTAUX de l'Académie Française

Etat d'esprit très sage, que l'ensemble des circonstances ne permettait pas d'appliquer, mais qui eût, du moins, l'avantage d'éclairer par le chef, l'état-major et les troupes aux diverses éventualités de la fortune.

Étant donnée la situation pénible du XV^e corps vers Angweiler, le XV^e corps attaqua sur Vergerville pour le dégager, et de là, sur Bulgardorf et Bendorf. A la faveur de ce mouvement, le XVI^e corps désigné s'efforcera de s'arracher à la région des Étangs en marchant sur Lauterfingen. Au XX^e corps, on indique comme objectif : Morhange.

Donc, le XV^e corps, que les combats de Mouscourt-Moncourt ont déjà éprouvé, a reçu du général en chef « la mission impérieuse de purger la rivière et d'assurer... »

LA BATAILLE DE MORHANGE

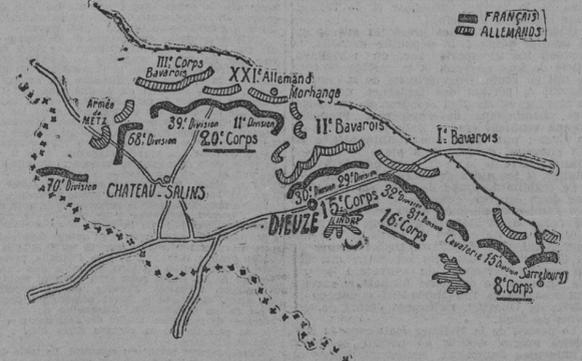
Position des armées le 20 Août à 6 heures du matin

nord de Dieuze un débouché au reste de l'armée ». La cavalerie a reconnu la présence de détachements de quatre régiments d'infanterie allemande et du 5^e régiment de dragons. Dès le 18 au soir, une section du génie est venue dans la ville de Dieuze pour se porter en avant.

Le 19, dès la première heure, le corps lui-même se met en mouvement ; le bataillon d'avant-garde traverse le bois de Marsack et pénètre dans Dieuze. Tout y paraît tranquille. Quelques fenêtres et quelques portes s'ouvrent et l'on entend chuchoter : « Voici les Français ! ». L'appel du clairon retentit. On arbora le drapeau et la ville est traversée allègrement. Les troupes défilent dans la ville, l'artillerie lourde passe vers midi pour aller se poster à 2 kilomètres au nord de Dieuze sur la route de Bendorf. A l'arrière, les grands convois se sont mis en mouvement et l'attirail infini des services arriérés serpente le long des routes :

(19 août, à Reméville). « Des régiments passent ; ils vont vers Moncel. Les hommes chantent, pleins d'entrain. La certitude de la victoire les anime. Ce sont des soldats du Bordelais, de la Guyenne et du pays basque. Malgré la chaleur et la poussière, ils portent allègrement leur sac. Les habitants du pays leur donnent des fruits. Les soldats remercient joyeusement. Tout le monde est content de voir tant de belles troupes se hâter vers la frontière. Les bouchers annoncent qu'ils partent demain. Ils s'installent à Arracourt et, de là, ils iront à Dieuze... » (20 août.) La boucherie militaire est partie pour Arracourt ce matin. Le canon tonne très fort. Il semble plus rapproché aujourd'hui. On continue les travaux de la moisson... »

Contraste émouvant de la paix et de la guerre, de l'espoir et de la réalité, de la vie et de la mort !



cevant le village de Vergerville. Les balles commencent à siffler. Nous avançons par bonds. Bientôt une balle vient toucher à la cuisse mon caporal de direction. C'est mon premier blessé. Notre progression ralentit lorsque soudain, derrière nous, le canon tonne. L'artillerie entre enfin en action. A ce propos, il est intéressant de souligner la joie qu'éprouve le fantassin, lorsque, engagé dans la lutte, il se voit soutenu par l'artillerie. Alors il s'écrie : « Il y a du bon, voilà les gros frères ! »

Ainsi soutenus, nous entrons brusquement dans Vergerville. Mais ses défenseurs étaient partis et leur rôle de détachement avancé était terminé. Il est sept heures du matin. Un de nos hommes s'écrie : « Voilà le combat fini ! » C'était la modeste ouverture de la macabre symphonie qui allait commencer.

Nous recevons l'ordre de continuer sur Bendorf, par Biedersdorf. (Carnet de route d'un officier d'almopis, p. 21.)

La cavalerie éclairait la marche. Au sortir de Vergerville s'ouvre une large plaine s'étendant jusqu'à cette gare de Bendorf, objectif envié de la journée. Il semble qu'il n'y ait qu'à tendre la main pour toucher à cette voie ferrée qui, à 6 kilomètres environ, coupe la plaine de son remblai. Un seul village, Biedersdorf, peut servir de point d'appui à la défense dans la plaine : cette étape franchie, on arrive au but.

Mais, à l'ouest de la plaine, sur le flanc gauche des assaillants, une muraille s'élève, la muraille de Morhange, le long de laquelle il faut défilier, comme la 1^{re} armée doit défilier, d'autre part, le long des hauteurs de la Sarre. Des deux côtés, c'est la même préparation, c'est le même repêrage de tout ce qui peut aider à la défense sur la moindre motte de terre.

me dit : « Beau terrain pour y recevoir un « douz accueilli dans toutes les formes de « l'art ! » (Carnet de route d'un officier d'almopis, p. 22.)

Un travail de longue haleine préparatoire à la guerre se fit effectivement sur cette plaine au nord de Vergerville. Des signaux particuliers, des indices, des repères semés çà et là, soigneusement, comme par hasard, constituaient pour l'adversaire des moyens parfaits de réglage des batteries : perchés verticaux en fort grand nombre et très espacés, arbres taillés de façon distinctive (sol pointé, en boule, en triangle) ; sur le sol, un blanc abandonné comme nécessairement par l'ennemi dans sa retraite ; ailleurs, des troupes de moutons ou de bœufs obéissant docilement aux ordres d'un guide qui, le plus négligemment du monde suivait l'artillerie dans ses déplacements et trouvait toujours à proximité de nos pièces en position, un coin de verdure pour ses animaux.

C'est dans ces conditions et sur ce terrain quadrillé, repéré, mesuré, fouillé, combedans ses moindres replis par l'adversaire, que la 39^e division s'engagea le 19 août au matin. (Dépêche de Toulouse, du 20 au 23 juin 1915.)

Les deux divisions du XV^e corps, la 29^e et la 30^e, se mettent donc en mesure de déboucher, la première vers Biedersdorf, la deuxième sur la lisière Nord de la forêt de Briedes, mais, immédiatement, elles sont accueillies par des salves d'artillerie tirées sur la 29^e des bois de Monacker, et sur la 30^e des hauteurs de la forêt.

Et de suite la précision du tir révèle que nous avions affaire à forte partie. L'artillerie ennemie obtint là des résultats qu'elle ne retrouvera jamais plus ailleurs. Son tir réglé atteignait des isolés, des cavaliers comme des points dans l'immensité, faisait sauter en l'air des caissons, des munitions.

(La suite à demain.)

(1) L'Édition française illustrée (Goussin, éditeur), 30, rue de Provence, Paris.

COMMUNIQUÉS DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LES SOUS-MARINS ENNEMIS

Les Rescapés du «Joannis» arrivent à Marseille

Nos dépêches ont signalé, il y a deux semaines, le naufrage du vapeur grec Joannis. Tout l'équipage fut sauvé et il est arrivé par chemin de fer avant-hier soir. Hier matin le capitaine Petrouvisti s'est rendu chez M. le commandant Lefort, commandant du port de la Couronne, pour lui remettre son rapport et les sous-marins de son équipage. Et c'est de la bouche de M. Brestaut que nous tenons le récit de l'événement tragique.

L'Offensive des Alliés LA SITUATION

Paris, 29 Novembre, 1 h. 30. Les opérations continuent toujours sur notre front où l'on ne signale que l'habituelle canonnade dans la Somme et devant Verdun, ainsi qu'un coup de main de l'ennemi, sans résultat, en Champagne.

LA REVISION DES EXEMPTES ET REFORMÉS

Les engagements spéciaux ne sont plus suspendus

Les Engagements spéciaux ne sont plus suspendus

Paris, 28 Novembre. Les bureaux de recrutement ont reçu de nouvelles instructions aux termes desquelles ils peuvent continuer à recevoir les engagements spéciaux.

M. Commandini et M. Briand échangent des Télégrammes

Paris, 28 Novembre. Au moment de quitter la France, pour rentrer en Italie, M. Commandini, ministre d'Etat, a adressé le télégramme suivant :

A l'Opéra municipal « Mignon »

Cette reprise du délicieux ouvrage d'Ambroise Thomas, demeuré si éminemment populaire, méritait, hier, d'être présentée dans une salle d'élite. Le Mignon de l'Opéra municipal, qui a obtenu un succès de premier ordre, est un véritable chef-d'œuvre de l'art lyrique.

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Dans son audience d'hier matin le jury a jugé le nommé Gippioni Jacques, mineur, âgé de 56 ans, qui était inculpé d'attentat à la pudeur. M. le procureur général a requis la peine de mort, mais le jury a déclaré le défendeur coupable, et l'a condamné au minimum de la peine, soit un an de prison.

Le Troisième Concert de l'Association artistique de Provence

Voici le beau programme du troisième concert que l'Association artistique de Provence donnera samedi prochain 2 décembre 1916, à 8 heures de l'après-midi, au théâtre de la Couronne, sous la direction de M. le professeur de musique, M. le capitaine de la Couronne, et de plusieurs virtuoses locaux.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms de M. Louis Dupuy, caporal au 2^e zouaves, cité à l'ordre de l'armée, glorieusement blessé à l'ennemi et décédé le 7 septembre 1916 à l'âge de 22 ans.

Remise de décorations

Hier à six heures, au cours d'une cérémonie, la remise de décorations à quelques braves et à leurs familles. Nous en avons donné la liste dans le numéro d'avant-hier.

Cours du soir aux Réformés

Ce soir, à l'école communale de la rue Barthélemy, de 6 heures 30 à 8 heures : cours gratuit d'arithmétique.

Communiqué officiel Sur le Front italien

Paris, 28 Novembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Activité moyenne de l'artillerie dans la région de la Somme et dans le secteur de Douaumont. Calme sur le reste du front.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant : 28 Novembre 1916, 22 heures. L'artillerie allemande a violemment bombardé, aujourd'hui, notre front de part et d'autre de l'Ancre. Nous avons riposté aussitôt avec efficacité.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant : Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

Sur le Front roumain Sur le Front russe

Bucarest, 28 Novembre. L'état-major roumain fait le communiqué officiel suivant : FRONTS NORD ET NORD-OUEST. — Sur la frontière ouest de la Moldavie, il ne s'est produit aucun changement.

La destruction du deuxième dirigeable

Londres, 28 Novembre. Le correspondant d'une ville de la côte Est décrit ainsi la destruction du deuxième zepppelin : Ce dirigeable fit de vains efforts pour échapper à l'attaque mixte des avions et des canons de défense. Il volait à toute vitesse, mais fut obligé de se poser sur la mer.

Un engagement naval dans la Mer du Nord

Londres, 28 Novembre. Commentant les dépêches allemandes sur un engagement dans la mer du Nord, une note de l'Amirauté déclare que le chaland armé Nordal, qui était de service au large de la côte orientale de l'Angleterre, dans la nuit de samedi 28 novembre, est signalé comme manquant.

Les Programmes d'Admission à l'Ecole Polytechnique et à Saint-Cyr

Paris, 28 Novembre. Le ministre de la Guerre a décidé, à la date du 22 novembre, d'adhérer, à partir de 1917, les programmes d'admission à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, en ce qui concerne les langues vivantes : Ce programme comprendra les suivantes :

Ce que disent les Allemands

Genève, 28 Novembre. Suivant les journaux allemands du soir, en Roumanie, l'OI aurait été franchi et Curtze-Argeum serait tombé au pouvoir des Allemands.

Les Crimes de l'Allemagne LES DÉPORTATIONS DES BELGES

La Hollande a demandé à l'Allemagne qu'elle n'y ait pas beaucoup de réfugiés en Hollande étaient rentrés en Belgique sur les assurances données par le gouvernement hollandais. On assure que la Hollande a reçu une réponse sur laquelle elle basera la décision à prendre.

La Piraterie allemande Navires capturés et coulés

Londres, 28 Novembre. La Lloyd annonce que le vapeur Villemoes a été capturé. Les voiliers français Alfred-Le-Courry et Malina, le vapeur américain Clemens et le vapeur norvégien Belle-Her ont été coulés.

La Guerre en Orient

Sur le front de Macédoine

Salonique, 28 Novembre. Sur le front de Doiran, dans le secteur Makoukovo, nos troupes ont effectué, après une préparation d'artillerie, un raid qui a été couronné du succès de nombreux ennemis ont été tués. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers. Les tranchées ennemies ont été détruites.

Le commandant des troupes Italiennes cité à l'ordre de l'armée

Rome, 28 Novembre. A la suite de la bravoure montrée par les troupes italiennes qui ont concouru aux opérations de la conquête de Monastir, le commandant des forces italiennes de ce secteur, le général Desenzani, a été cité, avec le commandant de la division française, à l'ordre du jour de l'armée d'Orient, distinction à laquelle est attaché le droit de porter la Croix de guerre avec palmes.

La Levée en Masse en Allemagne

Genève, 28 Novembre. On mande de Berlin que les représentants des partis du Reichstag, à l'exception de la communauté ouvrière du travail, qui rejette absolument la loi de mobilisation civile, ont, dans une conférence confidentielle, cherché à expliquer les voix qui ont voté contre le projet. Le représentant du gouvernement et le général Groener ont pris part à cette conférence.

La destruction du deuxième dirigeable

Londres, 28 Novembre. Le correspondant d'une ville de la côte Est décrit ainsi la destruction du deuxième zepppelin : Ce dirigeable fit de vains efforts pour échapper à l'attaque mixte des avions et des canons de défense. Il volait à toute vitesse, mais fut obligé de se poser sur la mer.

La Perdite du Navire-Hôpital « Britannic »

Londres, 28 Novembre. L'Amirauté communique le rapport du vice-amiral commandant en Méditerranée disant qu'il a été impossible d'établir si le navire-hôpital Britannic a été coulé par une mine ou s'il a été torpillé.

Les Internés français et allemands en Suisse

Berne, 28 Novembre. Dans la nuit du 30 novembre au 1^{er} décembre, un convoi de 500 internés français arrivés à Berne, à minuit 45, et reparti, à 4 heures 45, pour être dirigés sur différents lieux d'internement. Le lendemain arriveront deux convois : l'un de Constance, l'autre de Lyon. Les deux convois français et allemand se rencontreront en gare de Berne. Il en sera de même le surlendemain.

COMMUNICATIONS

Smileurs de Paris. — Le Syndicat, en prévision de l'indication du 1^{er} décembre, rappelle que le prix de la retraite a été fixé à 5 fr. le cent des payés de La Ciotat et à 7 fr. pour ceux de Bagnols.

La marine allemande avoue la perte de deux zepplins

Genève, 28 Novembre. La Marine allemande avoue officiellement la perte de deux zepplins au cours du raid sur l'Angleterre. Les journaux allemands reconnaissent que la contre-attaque fut excessivement violente.

Les Déclarations d'Exportation de Marchandises prohibées

Paris, 28 Novembre. Le service des Douanes a en l'occasion de constater que les déclarations annexes produites par les exportateurs, en conformité de l'article 1^{er} de l'interdiction du 2 mai 1916, ne faisaient que mentionner des marchandises et non pas des objets.

AVIS DE MESSE

M. Dupuy, 26, avenue de Tourville, Paris, envoie sur demande la brochure gratuite n° 19 indiquant le traitement.

AVIS DE DECES

Le Conseil d'administration du Syndicat des Propriétaires Marseillais a l'honneur d'informer ses adhérents du décès de M. L. BAY, épouse de leur dévoué président, et les prie d'assister à ses obsèques qui auront lieu ce matin, à 9 heures 30, rue Hoügier, 4.

AVIS DE DECES

Le personnel de l'Enseignement primaire public des Bouches-du-Rhône a le regret de faire part du décès de M. SAURIN Louis, instituteur à la place Lefort, âgé de 64 ans, qui aura lieu aujourd'hui mercredi, à 2 heures, rue de la République, 29.

AVIS DE DECES

M. Dupuy, 26, avenue de Tourville, Paris, envoie sur demande la brochure gratuite n° 19 indiquant le traitement.

